

« Je n'arrive pas à imaginer la guerre en couleur »

Deux classes de l'école Jean-Nourrisson de Saint-Sylvain sont venues s'imprégner de l'histoire du Débarquement à Ouistreham. L'occasion de voir que les enfants vivent le D-Day différemment.

Reportage

Vendredi, les élèves de CM1 et CM2 de Saint-Sylvain sont venus en visite à Colleville-Montgomery.

Ils ont démarré la matinée par la visite du site Hillman. « **On a fait une exposition sur l'histoire du Débarquement à partir de timbres. Chaque élève a choisi un thème et fait des recherches** », explique Anna Lefebvre-Ballé, 11 ans. « **Moi, mon grand-père avait 14 ans à l'époque et il a écrit un journal** », ajoute Hugo Quérey, 10 ans.

Avec leur petit bagage de connaissances, ils vont s'intéresser de près à la visite du poste de commandement allemand, de ses blockhaus et tranchées.

« **J'ai mis mon écran en gris neutre, ça fait plus guerre** »

La cuisine les surprend un peu mais « **il fallait bien qu'ils mangent entre les combats** », lance une fillette. La maquette exposée à l'intérieur du Mémorial en a séduit plus d'un : « **On voit bien tous les détails, on comprend ce que c'est un champ de bataille. Moi, je n'avais jamais vu de balles de fusil en vrai** », lance Hugo devant une des vitrines. Les enfants ont presque tous des téléphones. « **Seulement pour prendre des photos** » ont dit les maîtresses. « **J'ai mis mon écran en gris neutre, ça fait plus guerre** », affirme un petit garçon « **Je n'arrive pas à m'imaginer la guerre en couleur** », ajoute un autre. La Seconde Guerre mondiale est du passé lointain pour les enfants de cet âge. Ils oublient à cet instant la guerre en couleur, celle qu'ils voient aujourd'hui à la télévision.

10 h, il est temps de rejoindre la place du Débarquement où ils ont rendez-vous avec John et Jacob Millin (fils et petit-fils du *piper* iconique Bill Millin) et Gérard Wille, petit-fils de Léon Gautier, qui leur ont fait l'honneur de préfacier leur *Histoire du Débarquement illustrée avec des timbres*. « **Pourquoi votre papa a joué de la musique plutôt que de se battre ?** » demande un enfant. John

explique alors la volonté de Lord Lovat de maintenir cette tradition. « **Vous auriez aimé débarquer ?** » interroge un autre. Le « **No** » tonitruant de John n'a pas besoin d'être traduit.

Les enfants postent ensuite chacun leur V-Mail au bureau de poste provisoire, le courrier sera oblitéré avec le timbre « à date » à l'effigie de Bill Millin (voir ci-dessous) puis ils se dirigent vers la statue de Bill Millin, accompagnés par les cornemuses de John et Jacob pour y déposer un bouquet de fleurs et chanter *La Marseillaise* aux côtés de Régis Croteau, maire de Saint-Sylvain, et Frédéric Loinard, maire de Colleville-Montgomery. « **C'était intéressant et puis des personnes nous ont sauvés, il faut s'en souvenir** », conclut Anna.



Barnabé Millin (arrière-petit-fils de Bill Millin) a accompagné une élève de Saint-Sylvain pour déposer un bouquet sur la statue devant Jacob, son papa et John, son grand-père. Ouest-France



Anna Lefebvre-Ballé (11 ans) et Hugo Quérey (10 ans) ont pu examiner de près la cornemuse de John Millin. Ouest-France